

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ABONNEMENT
Par année... \$5.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.



SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GENERAL DONNERA UNE RECEPTION DANS LA SALLE DU SENAT A 8.30 P.M. SAMEDI, 31 JANVIER

Les règlements ci-dessous ont été adoptés pour les réceptions:
1- Les visiteurs entreront dans le carré du parlement par la porte Est et sortiront par la porte Ouest.
2- Les sénateurs, leurs femmes et leurs filles voudront bien s'introduire dans le Sénat par la porte des sénateurs.
3- Les membres de la Chambre des Communes, leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte ouest de la tour.
4- Les dames et messieurs, non compris dans les deux paragraphes précédents, entreront par la porte qui sera désignée à leur attention par des lumières rouges.
5- Les sénateurs et les membres de la Chambre des Communes, ainsi que leurs femmes et leurs filles, seront présentés en premier lieu, et ensuite les dames et messieurs qui se rendront à la réception.
6- Les dames et messieurs devront être en toilette de soirée et seront tenus de présenter deux cartes portant leurs noms d'une façon lisible. L'une sera déposée à la porte de la salle du Sénat et l'autre sera remise à l'aide de camp de service.
7- On peut obtenir de plus amples informations en s'adressant à l'aide de camp de service.

Par ordre, MELGUND, Secrétaire au Gov.-Général. Hôtel du gouvernement, 25 Jan. 1885.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 30 Janvier 1885

NOTES SESSIONNELLES

Sa Grandeur Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, assistait hier, sur le parquet du Sénat, à l'ouverture de la session. Il était vêtu de tout les insignes de sa haute dignité ecclésiastique, et était accompagné par M. le Grand-Vicaire Routhier.

Les députés sont aujourd'hui presque tous arrivés, et ils semblent dispos et bien préparés à affronter joyeusement tous les travaux et les ennuis de la session qui commence.

Un grand nombre de dames et messieurs avaient accepté, hier, l'invitation de prendre place sur le parquet du Sénat, pour entendre la lecture du discours du trône. Les toilettes des dames étaient généralement très-belles et très-riches.

On a beaucoup remarqué la pureté d'accent et la grâce d'expression avec laquelle Son Excellence lord Lansdowne a lu en français le discours du trône. Le gouverneur général parle très-correctement notre langue, et on nous apprend qu'il l'aime aussi beaucoup.

Les députés qui ont été élus depuis la dernière session ont pris leurs sièges à la Chambre des Communes, hier après-midi. Ils sont au nombre de neuf et ont été présentés à l'Orateur avec les formalités d'usage. Ce sont MM. Gaudet, de Nicolet; Toussend, de Cumberland; McDougall, de Cap-Breton; Jenkins, de Queen; Tascheau, de Beauce; Desaulniers, de Maskinongé; Pruy, de Lennox; tous conservateurs; Langelier, de

Mégantic; Edgar, de West Ontario; libéraux.

Il y a eu, hier soir, à Rideau Hall, un dîner d'Etat auquel assistaient les membres du Cabinet et plusieurs autres personnalités marquantes de la politique. La fanfare des Gardes à pied du Gouverneur-Général a fait les frais de la partie musicale, et a beaucoup réjoui les convives.

Les nombreux amis de M. Paint, M. P., apprendront avec peine la mort de son père, arrivée mardi à Hawkesbury, N. E.

Sir John A. Macdonald portait hier l'habit de sa nouvelle dignité de Grand-Croix du Bain.

L'honorable M. Chapeau n'a pas pu assister au dîner d'Etat de Rideau Hall, hier soir, à cause de la maladie de son père, dont l'état inspire des craintes sérieuses.

La presse était représentée comme suit à la galerie des Communes hier: A. C. Campbell, John Lewis et Thomas C. Gorman, du Globe de Toronto; A. F. Wallis, Fred. Cook, George Johnson et H. G. Parson, du Mail de Toronto; R. S. Whyte et H. S. Stafford, de la Gazette de Montréal; J. W. Dufour, du Star de Montréal; Wolynaux St. John, du Herald de Montréal; J. T. Hake et W. McKenzie, du Free Press d'Ottawa; W. T. Cuzner, du Citizen d'Ottawa et du Chronicle de Québec; Carroll Ryan, du Sun d'Ottawa; J. E. B. McCready, du Telegraph de St. Jean; T. J. Sewart, du Herald de Halifax; J. J. McLean, du World de Toronto; A. McNea, du Free Press de Winnipeg; R. L. Richardson, du Sun de Winnipeg; W. Gibbons, du Times de Winnipeg; J. R. Stewart, de l'Advertiser de London; H. J. Mathewson, du Free Press de London et du Spectator de Hamilton; Fred L. Jones, du Globe de St. Jean; J. Israël Tarte, du Canadien; Louis Lussier, du Canada; N. Pagé, de la Vallée d'Ottawa.

LE COMTÉ DE SOULANGES

La nomination des candidats a eu lieu hier dans le comté de Soulanges.

M. Bain est de nouveau le candidat du gouvernement, et M. Daoust, marchand, se présente indépendant.

Nous proposons que sous les circonstances l'élection de M. Bain ne peut être douteuse. Les électeurs n'aiment pas d'habitude, en effet, les personnages politiques qui ne sont ni chair ni poisson.

UN NOUVEAU SENATEUR

M. le Dr Sullivan, de Kingston, a été nommé sénateur en remplacement de feu l'honorable John Hamilton.

M. Sullivan est professeur au Collège Royal de Médecine et de Chirurgie de Kingston.

Né en Irlande en 1844, il vint au Canada avec ses parents en 1848, et après avoir, plus tard, fait des études brillantes, il obtint ses degrés de Docteur en Médecine.

Le nouveau sénateur est appelé à conquérir une belle place dans notre Chambre Haute. Il est par-

faitement au fait de la politique du pays et pourra rendre des services distingués dans le poste d'honneur qui vient de lui être confié.

LA STATUE DE SIR G. E. CARTIER.

Comme nous le mentionnions hier, le dévoilement de la statue de Sir George Etienne Cartier a eu lieu immédiatement après l'ouverture des Chambres, et une foule immense se pressait autour de l'estrade qu'on avait élevée au pied du monument.

Ou remarquait, au premier rang, placés sur deux lignes, les représentants des clubs Frontenac le Canadien, la Côte Taché, St. Hubert, tous d'Ottawa, et les délégués du club Cartier, de Québec.

Au second plan, apparaissaient, sous les armes et en très-bel ordre, les Gardes à pied du Gouverneur-Général sous la conduite du Capt. Bates, et les Dragons de la princesse Louise commandés par le Capt Goudeau.

Partout ailleurs, la foule promenait ses vagues humaines. Sir l'estrade, l'étendard du club Frontenac risottait au vent, porté par M. Guindon et escorté par cinq jeunes requetteurs d'une douzaine d'années, MM. Alexandre Lapierre, Albert Campeau, Ernest Valin, Hector Valin et Rodolphe Léger.

L'arrivée sur l'estrade de sir John A. Macdonald, de sir Hector Langevin, des Honorables MM. Chapeau et Caron et de plusieurs autres personnalités politiques marquantes, fut saluée par d'enthousiastes applaudissements et par les fanfares joyeuses des musiques de Ste-Anne et des Gardes du Gouverneur.

Sir John A. Macdonald vint le premier dire à la multitude ce qu'a été l'homme que la patrie reconnaissante fait revivre à la mémoire de tous aujourd'hui en lui élevant une statue. Le vieux chef conservateur l'a bien connu. Ils ont tous deux combattu les mêmes combats, et il est heureux d'assister à sa glorification. Cartier était en effet, non seulement un puissant esprit politique, mais il était encore un ami fidèle, un patriote, un cœur vaillant et ferme, un homme qui n'a jamais fléchi devant le devoir, qui n'a jamais failli à son parti et à ses opinions. Aussi, si ses adversaires ont eu quelquefois à se plaindre de lui, si on peut le convaincre l'avoir erré, au moins tous sont obligés de lui rendre ce témoignage que toujours il agissait honnêtement, patriotiquement et pour promouvoir le bien public, la gloire de son pays, la richesse du peuple canadien.

Cartier était le soldat qui reste à son poste sans sourcilier, quand les canons ennemis crachent la mitraille, et qui marche de l'avant le front haut et le cœur ferme, sans regarder au nombre ni à la valeur de ses adversaires. Il était brave comme un lion, et toujours il a affronté les attaques de ceux qui ne pensaient pas comme lui, toujours il a affirmé ses idées, loyalement et ouvertement. Il ne travaillait que sous l'inspiration du patriotisme, qu'à la voix de sa conscience, et c'est un des secrets de sa force et de sa fermeté.

Mais, Cartier était avant tout un caractère juste et droit. Aussi, sans jamais fléchir quand il s'agissait des intérêts et des droits de sa race, de sa religion, il savait rendre justice à toutes les nationalités et à toutes les croyances. C'est la raison qui le rendait aussi populaire, dans sa province, parmi les anglais que parmi les canadiens-français.

Cet homme là a été moissonné par la mort, et aujourd'hui le Canada qu'il a tant aimé lui élève une statue. Sir John ne pourra jamais oublier l'am, le frère d'aujourd'hui a perdu en Cartier; mais, s'il est une compensation qui peut adoucir ses regrets, c'est bien celle qui lui est donnée, en cette circonstance, de voir son pays glorifier le plus grand et le plus noble de ses fils, et de savoir que c'est un artiste canadien français qui a modelé

avec tant de perfection les traits de celui qui fait l'honneur du Canada-Français et qui aimait si chaudement les traditions et les croyances de sa race.

La statue apparaît tout-à-coup alors dans toute sa superbe majesté, et nous n'essaierons pas d'apprécier le mérite de cette œuvre qui range son auteur, M. Hébert, parmi les célébrités artistiques, puisqu'il lui a fallu, pour obtenir le contrat, vaincre des artistes des Etats-Unis et d'Europe.

Après les chaleureuses acclamations qui accueillirent le dévoilement de la statue et quand les derniers échos de la Canadienne enrent été rendus par la musique de Ste Anne, sir Hector Langevin fit à son tour, en français, l'éloge du regretté sir George Etienne Cartier.

Il y a douze ans, c'était alors aussi au commencement d'une session du Parlement, on apprenait la triste nouvelle de la mort de sir George Etienne Cartier. Ce fut un jour bien sombre pour le pays que celui-là, et le Parlement du Canada témoigna son deuil en ordonnant que des funérailles nationales seraient faites au regretté défunt, à l'homme qui avait été si longtemps son chef.

Sir Hector a été heureux de laisser à sir John A. Macdonald la tâche de dévoiler la statue de sir George Etienne Cartier. Il appartenait, en effet, au vieux chef conservateur qui l'a si intimement connu, de venir découvrir les traits du fidèle compagnon d'armes, du frère siamois dont il regrettera toujours la perte.

La patrie reconnaissante honore aujourd'hui sir George Etienne Cartier, et c'est douze ans après sa mort qu'elle élève un monument à sa mémoire. Ce retard qui est dû aux circonstances, a assurément son bon côté. Il a permis à toutes les haines, à toutes les rancunes, à toutes les inimitiés de s'apaiser et de se taire au our du nom de l'homme d'Etat canadien-français, et il permet aujourd'hui à toutes les croyances politiques, à toutes les nationalités de se réunir pour acclamer son mérite et applaudir la grande œuvre qu'il a accomplie en faveur de son pays.

Sir Hector est fier d'avoir l'occasion, en qualité de ministre des Travaux Publics, de présider à l'érection de cette statue destinée à glorifier un grand et valeureux citoyen. Ce monument fait honneur au Parlement et au pays qui l'ont élevé, et il montre qu'on sait reconnaître les travaux et le dévoilement de ceux qui se sacrifient en faveur de l'intérêt public. Aussi, si celui qui est descendu dans la tombe pouvait aujourd'hui laisser son cercueil, il remercie ses compatriotes, non pas pour lui-même, car son nom appartient déjà à l'histoire, mais au nom de ceux qui sont venus après lui et qui apprennent, en cette circonstance, que le grand secret, pour travailler efficacement au bien public et pour être couronné par la postérité, est de savoir respecter tous les droits et de ne marcher que sous l'impulsion du devoir.

L'Honorable Premier et ses collègues laissèrent ensuite l'estrade en dépit des cris de la foule qui invitait les Honorables M. Caron et Chapeau à parler.

DECES

Hier, madame Léon Benoit (née Marie-Aurèle Laberge), âgée de 31 ans. Les funérailles auront lieu samedi, et le convoi partira de sa demeure, No 381, rue King, à 2 heures précises pour se rendre à l'église St Joseph, et de là au Cimetière Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLASSE DU SOIR

Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. On devra s'adresser au No 48, rue Théodore. 30 Jan - 1 m. - 2 f p s

J. A. VALIN

Avocat et Notaire Public. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell. 30 Janvier 1885

Société de Colonisation du Lac Témiscaming

Avis est par le présent donné que l'assemblée générale et annuelle des membres de la Société de Colonisation du Lac Témiscaming aura lieu le mardi, troisième jour de février, mil huit cent quatre-vingt-cinq, au Collège d'Ottawa, aux fins de recevoir le rapport du bureau de direction actuellement en charge, d'élire des directeurs pour l'année prochaine et de transcrire toutes autres affaires qui seront jugées utiles. Ottawa, 24 Janvier 1885. Par ordre du Bureau. LOUIS LUSSIER, secrétaire.

Société de Colonisation du Lac Témiscaming

Avis est par le présent donné à tous les membres de la Société de Colonisation du Lac Témiscaming que le premier paiement de cinq piastres du versement pour l'année 1885, est devenu dû le treize janvier courant (1885) et doit être fait avant le quinze février prochain au bureau du sousigné, 524, rue Sussex. Ceux-là seuls qui auront fait ce paiement pourront voter à l'assemblée du 3 février prochain. Ottawa, 26 Janvier, 1885. Par ordre du Bureau. LOUIS LUSSIER, secrétaire.

SACRIFICE

Les marchandises qui suivent seront vendues, ou plutôt sacrifiées, à

MOITIE PRIX

Durant QUELQUES JOURS seulement. Les articles sont:

Juste-au-corps pour dames Gilets en laine de Vestes de Pardessus de Pardessus pour enfants Articles de goût en laine Avec d'autres articles de

MODE et ORNEMENTS EN MAINS

Les dames sont invitées à venir voir ces articles chez

A. Woodcock,

Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brillon, Ayala, Chateau-d'ay, F. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Bénédictine, Curacao, Moraskno Vermont, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884

FUMEZ

LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

CHAS DESJARDINS

No. 40 RUE SPARKS OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis

au total de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

BUREAUX: Edifice de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er Dec. lan

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GENERAL DE FERONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Cable, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM



PROVINCE DE QUEBEC

Département des Terres de la Couronne Québec, 20 décembre 1884.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS Québec, 20 décembre 1884. Avis est par le présent donné, que conformément aux dispositions de l'acte 30 Victoria, chapitre 9, les coupes de bois suivantes sont mises à l'enchère, dans la salle de ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, MERCREDI, le 25 FEVRIER 1885, à 10-30 a. AGENCE D'OTTAWA

Bloc A, arrosé par la Rivière Ottawa 1er Rang. Limites No 5, 614 milles carrés, No 7, 103 milles carrés, No 8, 16 milles carrés, No 9, 293 milles carrés, No 10, 43 milles carrés, No 11, 40 milles carrés, No 12, 373 milles carrés.

2e Rang. Limites Nos 6, 7, 10, 11, 12, 50 milles carrés chaque.

3e Rang. Limites Nos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 50 milles carrés chaque.

Cette vente sera sujette aux conditions ordinaires, dont les détails peuvent être obtenus sur demande, au département des Terres de la Couronne, ou au bureau de l'Agent des Bois de la Couronne à Ottawa. E. E. TACHE, Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne.

N. B.—D'après la loi, les journaux nommés à cet effet, par l'Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Hotel du Canada

M. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. Lussier, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 55, 56 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui l'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire,

No 55, 56 et 60 Rue Murray, 16 Dec. lan

POUR LA SESSION

Comme la prochaine session du Parlement promet d'offrir beau coup d'intérêt, nous prendrons des abonnés à l'édition quotidienne du Canada, pour toute la durée de la session, à raison de \$1.00. et le journal sera porté à domicile pour ce prix.

UN BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ.

Entre tous les hommes dont les travaux méritent de fixer l'attention du monde, on doit citer en première ligne le docteur Laroyenne qui, par un médicament nouveau, est parvenu à guérir des maladies jadis réputées incurables, comme l'Hygiène et l'Épilepsie. Les résultats obtenus par lui sont vraiment étonnants; et il n'y a pas un médecin aujourd'hui qui ne connaisse la solution Laroyenne et son efficacité dans toutes les maladies nerveuses. En vente à Ottawa, dans la pharmacie de Mr. Dacier, 517 rue Sussex.

BAZAR DU BON PASTEUR

Ce bazar est actuellement ouvert, rue Sussex, porte voisine du magasin de quincailleries de MM. McDougall et Cuzner, et il y a LUNCH, de midi à 2 heures, chaque jour, sous la direction de mesdames Tassé, Gélinas et Lusignan. On a lieu de croire que tous s'empresseront de venir au bazar prendre le LUNCH, qui ne coûte que 25cts chaque jour.

MONTRES et BIJOUTERIES

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$2.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"

HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

ASSOCIATION MUTUELLE

PREVOYANCE DU CANADA. Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise à l'inspection du Gouvernement Provincial.

MAISON DE TAPIS

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 145 Rue SPARKS.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER et VITRIER

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

M. CHARLES PUNCHED

No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA.

GRAND EMOI

Chacun se demande aujourd'hui ce qu'il doit acheter pour faire ses présents de Noël et du 1er de l'an. Réponse: Ruez-vous chez P. C. Guillaume, No 455, rue Sussex. Là, vous pouvez choisir, en effet, les plus beaux objets qui soient vendus à Ottawa, tels que livres de prières, albums, objets de piété, et une immense variété d'articles et jouets pour les enfants. Vous trouverez en outre le plus grand choix de cartes avec inscriptions en anglais et en français. Le tout est vendu à bon marché.

DIAMOND DYES

Partout où reclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjuge le monde, éblouissant tous les yeux.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J.B.C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St. André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité.

Maison de New York — Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

La Sprucine — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER et VITRIER

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

TOUJOURS PRÊT A SOULAGER NOS DOULEURS Et nos MALADIES. CE VIEUX ET SÛR REMÈDE

Le Perry Davis' Pain Killer doit trouver sa place dans toutes les Pharmacies et Boutiques, de même que dans les Fermes, et dans la Maison, toujours prêt à être employé, son usage pour guérir les Blessures, les Coupures, etc., et également dans les cas de Maladies Intestinales, la Diarrhée, la Dysenterie, la Choléra des Indes, les Rhumes, les Douleurs, les Fièvres, la Névralgie, etc. On peut se le procurer partout. Prix, 30c, 25c et 50c la Bouteille. DAVIS & LAWRENCE Co. Limited.

LOTUS OF THE NILE

C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

ETRENNES

NOEL et du JOUR de L'AN

Les familles de la ville et des campagnes environnantes trouveront à notre magasin tous les articles de fantaisie ordinaires pour les ETRENNES. Ils sont éclatants, variés, et de tous les goûts pour les enfants.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE.

Toiles pour Fenêtres

JACOB ERRATT, MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 35 RUE RIDEAU.

CHOIX TRES VARIE DE TAPISSERIES NOUVEAUX PATRONS

J. B. ARIAL, 526 Rue Sussex OTTAWA.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

relards, Rideaux.

SHOOLBRED et Cie.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa.

JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture

NOUVEAU MAGASIN D'HARPER

Etrennes

Lisez ce qui suit et voyez ce que vous pouvez acheter pour 10 cts.

Peignées, Brosses à dents, Brosses à cheveux, Brosses à ongles, etc.

POUR \$1.00

Chaînes d'homme, Chaînes de dame, Epinglettes, etc.

D. A. HARPER, Propriétaire

VENTE POUR LES FÊTES

La VENTE ANNUELLE avec DISCOMTE, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

HARRIS, CAMPBELL & Co. ENTREPRENEUR DE MEUBLES, RUE O'CONNOR

FERRONNERIES

McDOUGALL & CUZNER

GROSSE TARIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

Expositions Internationale et Coloniale

A Anvers en 1885 - A Londres en 1886.

Le gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'Exposition Internationale d'Anvers...

Des circulaires et des formulaires contenant de plus amples informations...

JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture

POUR LES FÊTES FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon accueil et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1884

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

Le soir quitte Ottawa à 12.15 pm Arr. à Toronto à 10.00 pm

Le soir quitte Toronto à 9.20 am Arr. à Ottawa à 6.07 pm

Le soir quitte Ottawa à 7.00 pm Arr. à Ottawa à 5.17 am

42 RUE ELGIN.

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Pilules de Noix Longues Composées

Maladies causées par le travail fonctionnant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies les plus mentionnées.

JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à U. A. Roche, No 97, rue Cathcart.

J. L. N. GUNDON, L. L. B. AVOCAT

HOTEL

JOSEPH DESLOGES, No 21 RUE MURRAY, OTTAWA

MAGASIN D'HABITS

TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

CHEMISES

C. Gagné et Cie

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

GEO. PHILBERT Propriétaire

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si complexe, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est qu'une chose de très précieuse pour être négligé.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

DR. OSCAR J. HANSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génito-urinaire.

LES HEMERES GUERISSENT

PANCQUEU vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladies, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr. J. HANSEN; avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

DR. OSCAR J. HANSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génito-urinaire.

FBI

LE

QUAT

MAX

—Vous demandez

—Pour être pe

—Vous Est-ce que

—Non, p

—L'hôte

—Conduis

—Quell

—Je ne

—Des Gr

—Non, c'

—L'al

—Il ne

—Je la

—Tu n

—Sosthène

—L'appu

—Et je ne

—Comme

—devant

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

—Vous êtes la patronne ? lui demanda Sosthène.

—Pour vous servir. Vous êtes peut-être deux des quatre messieurs qui doivent dîner ici ce soir ?

—Vous ne vous trompez pas. Est-ce que nos deux camarades sont déjà arrivés ?

—Non, pas encore. L'hôtesse appela une servante.

—Conduisez ces messieurs au numéro 2, lui dit-elle.

—Qu'elle nous amène en même temps un flacon d'absinthe, dit Sosthène.

—Tu entends, Lucette, de l'absinthe et des verres.

Un instant après, Sosthène et Des Grolles, installés dans le salon numéro 2, se disposaient à faire honneur au festin offert par José Basco, en dégustant chacun un verre d'absinthe pure de tout mélange d'eau.

Un bon quart d'heure s'écoula.

—Je ne sais pas si c'est la faim qui me fit trouver le temps long, dit Des Grolles, mais il me semble que José et Montgarin tardent bien à arriver.

—Des Grolles, encore un verre.

—Non, c'est assez pour le moment. L'absinthe fait dire des bêtises, et tu sais que ce soir...

—Il ne faut pas effaroucher notre tourtereau. Allons, je t'écoute. Une fois par hasard, je puis te montrer ma sagesse.

—Je la connais, ta sagesse ; elle est dans la peur que tu as de José.

—Tu m'embêtes, répliqua Sosthène avec humeur ; je n'ai peur de personne et de rien, entends-tu ? de rien.

—Tiens, je te laisse tranquille ; ce n'est pas le moment de nous quereller. Si tu veux boire, bois.

Il s'approcha de la fenêtre et l'ouvrit. Aussitôt, le vent de bise s'engouffra dans le salon.

—Ah ça ! est-ce que tu veux que nous gelions ici ? fit Sosthène.

—Frileux, va. Lève-toi, et viens regarder.

—Regarder quoi ?

—Approche et tu verras.

Sosthène alla s'accouder sur l'appui de la fenêtre.

—Eh bien, dit-il, je regarde et je ne vois rien.

—Comment, tu ne vois pas devant nous cet amphithéâtre de maisons que la lune éclaire ? Ne dirait-on pas qu'elles sont jetées pile-mêle les unes sur les autres ? Et ces demi-clartés dans les arbres, qui se croisent, se hurlent, ces blancheurs qui grimpent, ces traînées lumineuses, ces ombres qui s'épaississent s'enfoncent et se perdent dans les profondeurs noires ; et ça et là, ces lumières qui apparaissent pareilles à des étoiles ?

—C'est pour me montrer cela que tu m'as dérangé ?

—Et à nos pieds la Seine, sur laquelle flotte ou nage en brouillard blanc, floconneux, qui monte, descend et roule, semblable aux vagues de la mer ?

Sosthène haussa les épaules.

—Est-ce que tu deviens fou ? fit-il ; qu'est-ce que ça me fait à moi, tout cela ?

—Alors, tu n'admires pas la belle nature ? répliqua Des Grolles en riant.

—Je m'en moque, de ta belle nature. Je la laisse tout entière aux âmes rêveuses et contemplatives ; aux peintres, c'est leur métier de regarder des paysages aux fous qui sont amoureux de la lune et des étoiles ; aux poètes qui écoutent parler les fleurs, font chanter les ruisseaux et tombent en extase devant un scarabée endormi sur une rose.

—Je croyais te faire...

Geler, l'interrompit Sosthène.

thème d'un ton aigre ; tu as réus-

si. Des Grolles le poussa légèrement.

—Sur le pont, dit-il, vois-tu ?

—Oui. Ce sont eux ; je reconnais José.

—Et moi, le comte de Montgarin.

—Ils nous ont vus.

—Et je ferme la fenêtre. Mon cher Sosthène, je suis content.

—De quoi ?

—Je n'ai pas réussi à te faire admirer Bougival la nuit, sous la lune, couché dans les arbres ; mais je t'ai empêché de boire un deuxième verre d'absinthe.

—Ainsi, c'est pour cela...

—Parbleu !

—Traître !

—Quand un enfant veut une chose qu'on ne doit pas lui donner, on l'amuse avec une autre.

—Chut ! les voici, dit Sosthène.

On entendit un bruit de pas dans l'escalier.

—Enfin, murmura de Perny, je vais avoir le plaisir de voir mon futur neveu.

La porte s'ouvrit. José et Ludovic entrèrent en même temps.

—Bonsoir, camarades, dit le Portugais.

Le comte de Montgarin s'était arrêté, pris subitement d'un malaise étrange. Son cœur avait cessé de battre et il lui sembla que tout se retournait en lui. Les yeux fixés sur Sosthène, il se disait :

—C'est lui, je le vois, voilà le monstre.

—Eh bien ? fit José en lui mettant la main sur l'épaule.

Cette interrogation produisit sur le jeune homme l'effet d'un coup de fouet, et ces deux mots de Morlot : "Prenez garde !" sonnèrent à ses oreilles. Son cœur se remit à battre et il redevint aussitôt maître de lui-même.

—Croiriez-vous, mon cher José, dit-il, que je ne reconnais pas l'ami Jérôme ?

—Cela se comprend, dit Des Grolles ; monsieur de Montgarin m'a toujours vu sans barbe et fraîchement rasé, comme il convient à un serviteur de bonne maison.

—Hé, nous ne sommes pas rue d'Asstorg, répliqua Ludovic en souriant ; au diable les cérémonies et l'étiquette des gens qui se croient bien élevés et qui ne sont que ridicules et bêtes.

Et s'avancant vers Sosthène et Des Grolles, il leur tendit ses deux mains en disant :

—Touchez là.

Des Grolles prit une main et Sosthène l'autre.

—Touchante fraternité, fit José.

—Camarades, dit Ludovic d'un ton solennel, les philanthropes ont mis à la mode une devise qui doit être la nôtre : "Tous pour chacun et chacun pour tous !"

—Bravo ! approuva Des Grolles.

—Nous faisons de la philanthropie à notre manière, dit le Portugais.

—Nous allons nous mettre à table pour bien boire et bien manger, dit Sosthène de sa voix enrouée ; nous ne saurions moins faire pour l'humanité.

—Voilà d'admirables paroles, mon cher oncle, répliqua Ludovic en riant, on peut les méditer en faisant sa digestion.

—Mon cher neveu, répondit Sosthène, je suis enchanté de votre approbation.

Ludovic se tourna vers Des Grolles.

—Eh bien, Jérôme, lui dit-il étas-vous arrivé à temps pour entendre votre bonne vieille mère ? Vous avez recueilli votre héritage ; vous cultivez votre lopin de terre ; êtes-vous content de votre récolte de l'année dernière ?

Des Grolles se mit à rire. Puis, prenant un sérieux comique.

Si et Si

—Si vous avez une santé débilite ou si vous souffrez dans le lit des maladies, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement.

—Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur soient minés par constipation, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettres sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houbion vous fortifieront.

—Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insomnie ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croirez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est acide et impur, votre corps faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles.

—Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade.

—Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houbion à votre aide.

—Si vous sentez les attaques de la terrible Névralgie, vous trouverez un "Baume de Forts-a-Bras" dans les Amers de Houbion.

—Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays—fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houbion.

—Si vous avez la peau rude, boursoignée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme.

—\$500 de récompense pour un cas où ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement.

—L's invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peut ne devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne coûtent qu'une bagatelle.

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

—Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LA PROTECTION SANS EGALITE

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour lui.

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Les marchands de la compagnie feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Olliver

AVOCAT

Bureau.—Encoinçure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER

Ottawa, 3 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars pelais et chars dorciors joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directe ment.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent se rendront par ce route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des wagons rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour l'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à :

E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT E. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Intendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884.—1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec le tégument, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en sert, dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès. Un seul remède en circulation donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884. 1 an

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vésigies, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Postales à Québec : D'Ed. MORIN & Co., Pharmacie-Généraliste, 214, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent! Soulagement toujours!

SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le D' Ed. MORIN & Co., et dans toutes Pharmacies du Canada.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, la CELOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUCHEs, MAUVAISES DIGESTIONS.

Postales à Québec : D' Ed. MORIN & Co., Pharmacie-Généraliste, 214, rue Saint-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médicaments et répété à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, vers le Centre et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux viols des Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convais à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel en droit.

Les billets et tout autre renseignements peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant

LA LOI SCOTT

La loi Scott a été votée, hier, par une forte majorité, — au-delà de 1,000 voix, — dans le comté de Carleton. La croisade de tempérance qui s'accomplit actuellement dans l'Ontario semble devenir de plus en plus sympathique au sentiment populaire, et nous ne pouvons que nous réjouir de ce fait, qui est assurément destiné à avoir des bienfaits réels sur la situation morale et pécuniaire des diverses classes de la société.

GRAND BANQUET

Offert aux Sociétés canadiennes-françaises de bienfaisance d'Ottawa

Les Dames du bazar du Bon Pasteur invitent messieurs les chapelains, les présidents, officiers et membres de l'Union St Joseph, de la Société St Pierre, de l'Union St Thomas et de la Branche No. 29 de l'Association catholique de secours mutuel à assister au banquet qui aura lieu spécialement pour eux dimanche, le 1er février, à six heures p. m., dans la salle du bazar, No 522 rue Sussex. Prix du diner, 25 cents.

LA GUERRE DU SOUDAN

Une dépêche de Korti transmise par l'agence Reuter dit que Stewart a remporté une brillante victoire le 19. L'ennemi comptait 7000 hommes, dont un grand nombre de cavaliers armés de carabines. Les Anglais ont perdu 20 tués et 60 blessés. La perte totale de l'ennemi est de 1300 hommes. Le combat a duré toute la journée.

Le général Stewart occupe actuellement une position fortement retranchée à Cubat à peu de distance de Metemneh. Cette place est située sur le Nil, à environ six milles de Berber et Khartoum. Vis-à-vis Cubat est une grande île où l'on peut obtenir du fourrage en abondance pour les chevaux et les chameaux. La position à Cubat est si forte qu'on affirme avec confiance qu'elle peut être défendue par une faible garnison contre les détachements que les insurgés peuvent y envoyer. La route à travers le désert, de Korti à Cubat, est occupée par les Anglais sous le commandement du colonel Butler.

Sa Majesté attend avec anxiété des nouvelles des blessés, surtout du général Stewart à qui elle porte le plus vif intérêt.

AVIS SPECIAUX

Sirop des Enfants du Dr Goderre — Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCharty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00  
15 de Sucre Granulé \$1.00  
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL  
EPICERIES, PROVISIONS,  
VERRES, VAISSELLE  
101 RUE RIDEAU.

Nouvelles Générales

CANADA

J. F. Diamond, vétérinaire de 1812, est mort hier à Belleville, à l'âge de 88 ans.

S. Moon, de Belleville, a été arrêté pour avoir volé \$500 de la fromagerie de Selwin.

Un parlement-école vient d'être établi dans la ville de Kingston. Le goût du parlementarisme fait décidément du chemin dans notre pays.

La petite vérole a cessé ses ravages dans le township de Seymour.

La communauté des Frères de la doctrine chrétienne vient de perdre un de ses membres les plus distingués, le Frère Aldebert. Il était natif de Luxembourg, France, et était âgé de 63 ans. Il comptait 38 années de vie religieuse, et il enseignait à Québec depuis sept ans.

John C. Ego, le décalcataire américain, est à se faire construire une maison sur l'île d'Orléans, près de Québec. Il a définitivement fixé sa résidence dans notre pays.

Un des fils de M. Jacob Boivin, de Saint Alphonse, Chicoutimi, s'est fait broyer un pied, jeudi dernier, dans un moulin à battre. Il était à livrer des gerbes de grain au-dessus du moulin, quand la traverse qui le soutenait céda tout à coup et le laissa tomber sur le moulin, qui entraîna le malheureux et lui broya le pied.

Le beau-frère de M. Carroll, M. James Butcher, marchand de Rimouski, a réussi à capturer dans les bois un splendide caribou d'une grosseur prodigieuse. L'animal est vivant, n'a que 3 ans et est très docile. On dit que les caribous sont très nombreux dans les bois, en arrière de Rimouski.

Le Dr Dionne, de Québec, est parti pour la Nouvelle-Orléans, hier. Il va préparer les voix à l'excursion de la Presse Associée.

James Carroll, l'individu impliqué dans le vol de \$15,000 commis contre McNamee, de Montréal, vient d'être relâché du pénitencier de Kingston.

Le Carnaval de glace de Montréal a eu un beau succès jusqu'à aujourd'hui. Le nombre des étrangers est considérable, les amusements nombreux et très bien organisés, et un superbe temps vient donner un cachet de gaieté à tout cela. L'attaque du palais de glace a été très brillante et plus de 3,000 raquetteurs y ont pris part.

Le lieutenant-gouverneur Robinson a donné un brillant dîner aux membres de la législature locale, à Toronto, avant-hier.

Le montant des exemptions de taxe à Toronto est de \$14,765,573 ou le tiers de l'évaluation totale de la propriété.

Une compagnie de chars Urbains va se former à Québec en opposition de celle déjà existante. Ses prix de passage ne seront que de 3 cents par tête.

D. Stewart, de Kingston, vient de poursuivre la ville pour le salaire de sa mairie durant l'année dernière. Il prétend qu'il a été choisi par la volonté des citoyens et que le Dr. McCammon ne représentait pas le sentiment de la majorité.

Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, est actuellement à Québec. Il doit s'embarquer pour Rome la semaine prochaine.

M. le chanoine E. Gravel, MM. les abbés Girard, Supérieur du Séminaire de Sherbrooke, J. C. Bernard et M. Jos. Masson, actuellement à Rome, doivent se rendre en Terre Sainte au commencement de février prochain.

Après la session, les membres du parlement, sur l'invitation des directeurs de la compagnie, feront une grande excursion sur le chemin de fer du Pacifique, jusqu'à la rivière Columbia. On croit que 40 sénateurs et 140 députés prendront part à cette excursion.

EUROPE

Le prince Louis-Napoléon, fils du prince Napoléon, est rendu en Egypte, et l'on dit qu'il va prendre part à la campagne.

Les Français de Paris, dit que la marche du général Stewart à travers le désert est l'expédition la plus brillante et la plus héroïque des temps modernes.

Le plus riche banquier du monde est le banquier chinois Han-Qua, de Canton. Ses contributions ou taxes sont d'environ \$450,000,000 par an et ses propriétés sont évaluées à plus de \$1,250,000,000.

Le gouvernement français vient de donner ordre à l'amiral Courbet de surveiller soigneusement tous les vaisseaux étrangers qui violeraient la neutralité internationale en essayant de faire lever le blocus de Formosa. Les gouvernements ont été notifiés de ce fait.

Les rebelles qui sont au camp anglais comme blessés ou prisonniers, disent que le journaliste français, Olivier Pain, est le commandant des troupes du Mahdi à Metemneh.

A une conférence des représentants de l'industrie anglaise, Bradlaugh a recommandé comme moyen de faire cesser la dépression actuelle, de contraindre sous peine de forfaiture les propriétaires à cultiver toutes les terres qui sont aujourd'hui abandonnées et incultes.

Un Anglais écrit à un journal de Londres qu'il s'offre d'équiper un yacht à vapeur qui se rendra aux Etats-Unis pour chasser O'Donovan Rossa et Patrick Ford. Il s'engage à les capturer tous deux et à les pendre dans trois semaines à compter de son départ d'Angleterre.

AVIS DU BAZAR

On nous prie d'informer les membres des diverses sociétés de secours mutuels que le dîner de dimanche prochain, au bazar n'aura lieu qu'à six heures p.m., après l'assemblée de la société St Jean-Baptiste, convoquée pour quatre heures, à l'Institut Canadien.

LE MONDE ET LA VILLE

La Compagnie de Téléphone d'Ottawa est à s'organiser. Il y aura samedi une assemblée pour régler divers détails de l'administration.

Essayez de vous procurer une boîte du nouveau poivre-céleri, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Nous avons appris avec plaisir que les autorités ont résolu de sévir contre ceux qui tiennent des salles de tron madame et de baga telle sans être porteurs d'une licence à ces fins.

Les fermiers des places environnantes apportent beaucoup de vinandes et d'autres articles au marché d'Ottawa, de ce temps-ci. Les prix ne changent guères néanmoins et tout se vend aisément et à bonne condition.

Une trentaine de raquetteurs du Frontenac ont pris le dîner hier soir au Bazar du Bon Pasteur. La gaieté la plus franche a présidé au banquet, et on a laissé la salle tard dans la soirée, emportant bien des riants et chers souvenirs.

Le temps s'est adouci subitement la nuit dernière, et il tombe aujourd'hui une petite neige folâtre, qui va probablement nuire un peu à l'inauguration de la Côte Taché qui doit avoir lieu ce soir.

Une femme a failli se faire écraser par une voiture hier, sur la rue Sparks. Heureusement, que M. James Pratt, qui se trouvait sur les lieux, vit le danger qu'elle courait et qu'il put ainsi l'enlever de devant les chevaux qui allaient la frapper.

L'inauguration de la glissade de la Côte Taché a lieu ce soir. L'honorable M. Caron présidera à la fête et le spectacle promet d'être féérique et bien joyeux. Nous souhaitons aux glisseurs un ciel où il y ait beaucoup de lune et d'étoiles.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qu'elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapport, le plus désirable. Quarante-neuf nous répondront c'est l'eau de Floride Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard, dépôt en gros, rue Dalhousie, Ottawa.

Le chef de police Grant a écrit d'Atlanta, où il se trouve actuellement avec ses compagnes de voyage. Il ne parait pas fort enthousiasmé de la prospérité de cette contrée. Les résidences sont d'une pauvreté dont on se ferait difficilement une idée dans notre pays, et d'immenses étendues de terrain sont incultes. Le climat et le sol lui ont paru cependant magnifiques; mais, les capitalistes n'osent tenter aucune entreprise dans l'état de crise universelle que le pays subit.

Les affaires toujours croissantes du bureau de poste de cette ville ont nécessité, ces jours derniers, la location d'une partie de la bâtisse qui appartient à la Banque d'Ottawa, rue Wellington. Certains des partements seront transportés dans ce nouveau local le 5 février prochain.

Le Conseil du comté de Carleton vient de recevoir une requête dans laquelle le gardien de la prison sollicite une augmentation de salaire. Il prétend que ses services ne sont assez rémunérés, et il ajoute que son salaire est loin d'égaliser ce qui est payé par les divers autres comtés d'Ontario pour le même emploi.

Une jeune fille inconnue, âgée d'à peu près 18 ans, portant un manteau et un casque noirs, est entrée avant-hier chez madame Reynolds, rue Cumberland, et a demandé un verre d'eau. Depuis son départ, on s'est aperçu de la disparition d'une montre en argent. Le détective McVitty a été informé du fait.

Si vous craignez de devenir complotif à cause de votre dyspepsie et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecere, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

Société Saint-Jean-Baptiste

ELECTION GÉNÉRALE

L'élection des officiers généraux de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa aura lieu DIMANCHE, le 1er Février prochain, à 4 heures p.m., à l'Institut Canadien, ainsi que la proclamation des Elections Sectionnelles.

Par ordre, GODFREY MARSAN, Sec.-Correspondant.

A. CHABOT  
472 RUE SUSSEX  
NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS  
POUR VOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyeux, jantes, manchons de charrosses, etc. etc. Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement. M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa, 27 oct 2 m, 3 p f

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'après la publication de cet avis pendant quatre semaines consécutives, un règlement sera soumis au Conseil de Ville d'Ottawa pour la fermeture de cette partie de la rue Waller, autrefois rue Ottawa, à l'ouest de la rue Nicholas, et située entre le côté ouest de la rue Nicholas et la réserve du gouvernement, et pour autoriser la vente et l'octroi du terrain compris dans les limites de la dite partie de la rue Waller ainsi fermée. W. P. LETT, Greffier de la cité. Ottawa, 12 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa demandera à la Législature de la Province d'Ontario à sa prochaine session l'adoption d'un acte spécial à la ville d'Ottawa, donnant à cette dernière des pouvoirs plus amples pour la construction, l'entretien et la réparation des trottoirs de la ville d'Ottawa. W. P. LETT, Greffier de la ville. Hôtel de ville, Ottawa, 18 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa demandera à la Législature d'Ontario, à sa prochaine session, un acte autorisant à diviser le quartier Wellington en deux quartiers séparés, prenant la rue Bank, dans le dit quartier, comme ligne de division. W. P. LETT, Greffier de la ville. Hôtel de ville, Ottawa, 18 Nov. 1884.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER  
No. 536, Rue Sussex,  
OTTAWA.  
CADEAUX DE NOËL ET  
DU JOUR DE L'AN  
Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent  
A MOITIÉ PRIX  
Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.  
AGENT pour la célèbre montre Waltham  
E. VEZINA,  
Porte voisine du VARIETY THEATRE.  
182

A. & S. NORDHEIMER,  
TORONTO, MONTREAL  
ET 67 RUE SPARKS,  
OTTAWA.  
IMPORTATEURS DE  
Steinway & Sons, BOSTON.  
HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y.  
ORGUES LES PLUS  
CELEBRES  
CHICKERING & Sons, New York.  
PIANOS ET ORGUES DU MONDE  
CONDITIONS LIBÉRALES.

ALPHONSE JULIEN,  
Entrepreneur de Pompes Funèbres  
263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.  
Ci-devant occupé par M. Jos. Senecal.  
M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.  
3 mai-1 an

Grande Vente à Sacrifice  
DE  
PORCELAINES, VAISSELLE  
ET VERRERIE  
Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.  
C. S. SHAW & Cie.,  
Importateurs directs.  
Ottawa, 21 Janvier 1884

PERDUE

Dernièrement, une génisse de deux ans, couleur rougeâtre. La personne qui donnera des informations à ce sujet obligera le sousigné  
A. J. DOMPIERRE, 480 rue St Patrick

LECONS DE CHANT

Madame Christin recevra les élèves qui voudront bien l'honneur de leur confiance, chez madame Lamothe, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique. 17 janv.-1 m

ETABLISSEMENT EN 1869

MAGASIN GENERAL D'EPICERIES  
LIQUEURS  
PROVISIONS, GRAINS ET FARINES  
ETC., ETC.

On trouvera au magasin du sousigné tous les articles d'épicerie, liqueurs et provisions, les mieux choisis, pour les familles, à des prix qui défient la compétition. Tout en remerciant mes nombreux pratiques et le public en général du patronage libéral qu'on m'a accordé jusqu'à présent, j'espère en mériter la continuation pour l'avenir par le choix et le bon marché de mes marchandises. Une visite est sollicitée. Toute ma chandise portée à domicile.  
Alfred L. PINARD.  
27 déc-2 m

POUR LES FETES

GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographies (cabinet) et  
un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3.00.  
2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents  
CHÉZ  
L. BELANGER,  
No 460 RUE ST SUSEX, OTTAWA.  
P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

L. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER  
ET  
MARCHAND  
A  
Commission  
Agt comme arbitre et commissaire-priseur

Bureaux: RUE SPARKS  
(Enface de l'Hotel Russell.)  
OTTAWA.

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN.  
ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD,  
Encanteur de la Reine,  
RESIDENCE, 235 RUE NICHOLAS

MAINTENANT PRET

Capots d'Ours  
Capots de Loure  
Capots de Loup-marin  
Capots de Mouton de Perse  
Capots de Buffle  
Capots de Raton  
Capots d'Astracan  
Manteaux de drap doubles en  
pelletterie.

R. J. DEVLIN.

POMMES POMMES POMMES

Charles Donald & Co.,  
79, RUE QUEBEN, LONDRES, E. C.  
Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et les expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.  
M. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.  
31 je tlet 1884

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que  
VASES,  
CALICES,  
PATÈNES,  
CIBOIRES,  
CROIXES,  
OSTENSIOIRS,  
BURETIERS,  
ENCENSUIRS,  
CHANDILLIERS,  
Et autres ornements d'autels.  
Calices et Cibouires dorés au  
vermeils, une spécialité.  
Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,  
Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des  
rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HON. Wm. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOURT, L.L.M.  
N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention à cette dernière Province.